

Ces plantes peuvent être un engrais utile, soit qu'on les emploie pour servir de litière aux animaux, et qu'on les laisse s'attendrir sous leurs pieds, soit qu'on les utilise seules après leur avoir fait subir les préparations qui peuvent les disposer à être facilement enfoncées par la charrue et à se décomposer dans le sol.

Lorsque ces plantes se décomposent, elles donnent naissance à des produits gazeux ou liquides susceptibles d'être absorbés par les végétaux.

Ces plantes introduites dans le sol, dans des circonstances propres à terminer leur fermentation, sont susceptibles d'alimenter la végétation par les produits que leur substance sert à former. Le seul point important qu'il faille observer pour les rendre utiles, c'est d'attendrir leur tissu ligneux avant leur emploi, et de faire en sorte qu'appliquées aux différents sols, elles ne se comportent pas à leur égard comme des corps durs tout-à-fait inertes.

Les joncs et les plantes des marais sont ordinairement d'un tissu assez spongieux et assez mou pour se diviser aisément, absorber facilement l'humidité et subir une décomposition assez prompte.

Ces plantes, mêlées à la vase des marais ou des étangs d'où on les retire, peuvent être utilisées immédiatement dans les sols légers. Seuls, elles y produisent encore quelques effets, et l'on peut les enfouir dans le sol, sans préparation, parce que, molles et spongieuses comme elles le sont, elles se divisent et se décomposent toujours assez aisément. Il vaut mieux les enfouir dans le sol en automne qu'au printemps, parce qu'elles servent à entretenir une douce chaleur pendant tout l'hiver. A l'état sec, ces plantes conviennent à tous les sols, mais principalement aux sols argileux.

Les fougères, les bruyères et les autres plantes d'un tissu ligneux, demandent à être divisées, attendries et imbibées d'humidité longtemps avant leur emploi; et l'un des meilleurs emplois est de les utiliser d'abord sous les bestiaux. Dans cette circonstance, leur tissu fibreux et coriace acquiert, par leur piétinement, des propriétés presque analogues au fumier des chevaux et des vaches, surtout si on soigne de les arroser avec des engrais liquides au moment de les transporter dans les champs.

Mais lorsque ce moyen qui peut économiser la paille, n'est pas praticable, on peut établir des composts dans le voisinage de ces sortes de plantes. On en forme des lits alternatifs avec de la terre calcaire. On les y laisse pendant un certain temps, les retour-

nant de temps à autre; puis on les mêle ensuite avec le fumier.

Ainsi préparés, ces plantes peuvent être utilisées comme engrais sur tous les sols; mais leur emploi est particulièrement avantageux sur ceux qui sont compactes, parce qu'ils les divisent et les rendent plus perméables. Au reste, il vaut toujours mieux les employer mêlés à d'autres engrais qu'isolés; dans cette circonstance, ils augmentent à la fois les effets de ces engrais et en prolongent la durée.

Ce mode de préparation est préférable à celui suivi communément, et qui consiste à laisser fermenter ces plantes aux matériaux de l'engrais, jusqu'à ce que la décomposition soit complète, et qu'elles ne forment plus qu'un terreau. De cette manière, on laisse exhaler en pure perte la partie la plus considérable de l'engrais, et en outre on le rend moins propre à l'amendement des sols compactes, qui se trouve moins soulevés et moins divisés.

Liste des prix accordés à l'exposition de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, tenue à Saint-Denis, le 29 Sept. 1892.
(Suite.)

Meilleures vaches laitières de 3 à 10 ans—1er prix, Raymond Casgrain; 2e prix, Jos Picard; 3e prix, E. M. A. Boucher.

Génisses de 2 ans—1er prix, Jos Langlais.

Génisses de 1 an—2e prix, Antoine Guy; 3e prix, E. M. A. Boucher.

Génisse de lait—1er prix, E. M. A. Boucher.

Taureaux de 3 ans et au-dessus—1er prix, Odilon Robichaud; 2e prix, J.-C. Chapais; 3e prix, Frs. Gagnon.

Taureaux de 2 ans—1er prix, Odilon Robichaud; 2e prix, Gaspard Robichaud.

Taureaux de 1 an—1er prix, Ls Gagnon; 2e prix, Odilon Robichaud; 3e prix, Frs Gagnon.

Beurre — 1er prix, Octave Thiboutot; 2e prix, Chs. Ouellet; 3e prix, Horace Hudon; 4e prix, Hubert Pelletier.

Graine de mil 1 minot—1er prix, F. X. Desjardins; 2e prix, Chs. Ouellet; 3e prix, Xavier Morneau.

Le plus beau blé—1er prix, Chs Ouellet; 2e prix, Jos Dubé; 3e prix, Hubert Pelletier.

Seigle—1er prix, Hubert Pelletier.

Pois—1er prix, Xavier Morneau; 2e prix, Flavien Dubé; 3e prix, Thomas Lévesque.

Avoine — 1er prix, Rév. C. S. Brochu; 2e prix, Chs Ouellet; 3e prix, Rémi Chamberland.